

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 76 (1931)
Heft: 7

Nachruf: Nécrologie : Colonel commandant de corps Weber
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 31.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Prix : a) Les 20 premiers arrivants recevront un diplôme, une médaille et un prix ; b) les 80 suivants recevront un diplôme et une médaille ; c) les autres arrivants recevront un diplôme ; d) le corps classé premier recevra le challenge de la *Gazette de Lausanne* et un diplôme ; e) les quatre corps suivants recevront un prix et un diplôme ; f) les autres corps classés recevront un diplôme. Ces diplômes, médailles et prix seront remis aux participants, à l'arrivée au Stade de Vidy.

Le président du Comité d'organisation :

Lieut.-col. BLANC, Cdt R. J. 38.

NÉCROLOGIE

Avec le **colonel commandant de corps Weber** récemment décédé à Zurich, à l'âge de 82 ans, disparaît l'une des plus fortes personnalités de notre armée. Dès sa jeunesse, Weber montra un goût prononcé pour les questions militaires. Après la guerre de 1870-71, il passa ses vacances d'étudiant architecte à étudier *de visu*, à Strassbourg, la fortification permanente et la guerre de siège. D'abord officier d'artillerie, le jeune architecte devint promptement capitaine à l'état-major général, dans lequel il atteignit le grade de colonel.

Spécialement attaché au colonel Frey, chef du Département militaire fédéral, le colonel Weber eut une très grande influence sur toutes les importantes décisions prises dans les dernières années du siècle passé. C'est, par exemple, en bonne partie grâce à cette influence que furent créées nos forteresses du St-Gothard et de St-Maurice. C'est à cette époque aussi que Weber publia sous le pseudonyme transparent de « un officier supérieur » un excellent petit livre sur la fortification du champ de bataille.

Aussi lorsque le colonel Lochmann, chef de l'arme du génie, prit sa retraite, en 1901, le colonel Weber fut-il désigné pour le remplacer à la tête de cette arme dont il n'avait jamais fait partie, mais dont il connaissait à fond l'une des spécialités les plus importantes, la fortification, tant de campagne que permanente.

Pendant les années qui précédèrent la guerre, Weber fut l'animateur de toute une série de manœuvres d'attaque et défense de positions fortifiées, au Jolimont, à la Linth et ailleurs. Dans l'une de ces manœuvres, aux environs d'Yverdon, il commanda temporairement la 1^{re} division.

Pendant la guerre mondiale, le colonel-divisionnaire puis commandant de corps Weber fonctionna comme chef du génie de l'armée. C'est sous sa direction que furent créées en 1914-15 nos régions fortifiées d'Olten, Morat et Bellinzone.

Après la guerre, Weber reprit ses fonctions de chef de l'arme du génie qu'il conserva jusqu'à l'âge de 74 ans. Retraité en 1923, le robuste vieillard continua à consacrer le meilleur de son temps à notre armée. Presque jusqu'à sa mort, il professa la fortification et l'histoire militaire à l'Ecole polytechnique fédérale, à Zurich. A cette occasion, il publia un excellent résumé de l'histoire militaire de la Suisse. Notons, en terminant, que Weber, doué d'une forte érudition et d'une plume facile, écrivit volontiers dans les journaux, tant quotidiens que militaires. Il fut plus d'une fois le collaborateur de la *Revue militaire suisse*, où il publia des articles fortement documentés, en particulier sur la guerre russo-japonaise. L.

Major Fritz Heigl, docteur-ingénieur. La mort prématurée du major Fritz Heigl, officier en disponibilité de l'armée autrichienne, ingénieur et professeur au Polytechnicum de Vienne, décédé le 11 décembre 1930, fait disparaître une des plus grandes et brillantes autorités de notre époque dans le domaine de la motorisation.

Son travail encyclopédique « Taschenbuch der Tanks », dont nous avons donné en son temps un bref aperçu, ainsi que d'autres travaux qu'il fit paraître dans différents journaux techniques de langue allemande, ont depuis longtemps attiré l'attention de tous ceux qui se sont consacrés ou s'intéressent aux chars de combat, automitrailleuses et à la mécanisation du combat en général.

Les hautes capacités techniques du Dr F. Heigl, son talent d'écrivain et sa grande science d'ingénieur ont fait de son œuvre « Taschenbuch der Tanks » un ouvrage durable, véritable base d'études pour quiconque désire se familiariser avec les détails des véhicules cuirassés de tous modèles, ainsi qu'avec les modalités de l'évolution du problème de la motorisation.

En la personne du major F. Heigl les amis de la défense nationale de tous les pays perdent une autorité et un guide, dont ils regretteront toujours les lumières. S. de St.
